Nouvelles locales du mercredi 02 novembre 2011

@rib News, 02/11/2011Ï Sécurité- Le surnommé Nzarabu, emprisonné depuis un certain temps dans l'affaire de l†de Gatumba, se dit inquiet pour sa sécurité depuis sa cellule de Bubanza, au Nord-Ouest du Burundi. Dans une lettre adressée au président de l'Aprodh, Pierre Claver Mbonimpa, Nzarabu a fait savoir qu'il avait été sollicité par le renseignement pour participer dans la chasse des FNL dans les montagnes de la RD Congo, chose qu'il a même faite car il avait reçu 200.000F de la part du directeur général adjoint de la Police nationale burundaise, General Gervais Ndirakobuca, surnommé Ndakugarika.

- Certains noms des services secrets burundais reviennent dans la lettre de cet ancien capitaine de FNL, connu sous le sobriquet de Nzarabu. Selon lui, Désiré Uwamahoro, commandant du GMIR, un certains Maurice, chef d'un cabinet dan un ministÃ"re quelconque qu'il n'a pas précisé et mÃame le directeur adjoint de la police seraient les grands artisan préparation de la collaboration entre ce Nzarabu et les services secrets burundais. - Selon la lettre, s'il avait accepté de collaborer avec ses organes de la documentation nationale burundaise, il allait recevoir au moins 6 millions de francs burundais, et mÃame une protection contre tout autre problÃ"me qui pourrait surgir. La mission qu'il devrait accomplir était de chercher à établir des relations entre les hommes armés de la Rukoko ou de la RD Congo dans l'espoir de traquer Agathon Rwasa et ses amis du FNL qui auraient regagné le maquis. - Habarugira Ildephonse, G2 au niveau de l'étatmajor de l'armée, est cité dans cette lettre a l'Aprodh car, selon Nzarabu, cet officier a donné des uniformes milita allaient être portées par des gens qui allaient en mission. [Rpa]- Les planificateurs de cette attaque voulaient des moyens pour arrÃater un certain Mukono, (Carmel), actuellement en cavale aprà s avoir été libéré par les agents de renseignement pour aider les services secrets burundais. Selon la lettre de Nzarabu au président de l'Aprodh, Pierre Claver Mbonimpa, il avait été convenu entre lui et les agents secrets burundais d'amener Carmel et son équipe Ã Gatumba, un certain dimanche, pour voler dans des pharmacies et des boutiques du mÃame endroit pour se ravitailler en médicaments et en vivre. [Rpa]- Cependant, la mission s'est transformée en cauchemar car elle a couté la vie à plus 40 personnes en date du 18 septembre 2011. Selon la correspondance, arrivés sur terrain à Gatumba, les hommes armés ont été accueillis par des coups de feu. Comprenant ainsi qu'ils avaient été piégés et ont commencé / ainsi que les 40 personnes auraient été tuées. - De son cà té, le président de l'Aprodh se dit inquiet pour la sécu démobilisé car, il a été bougé, d'une prison à l'autre ce qui montre qu'il risque d'être tué à n' agents secrets qui savent beaucoup de choses sur la mort des personnes A Gatumba, tuA©s par des hommes qui seraient en train de se venger. [Rpa/Isanganiro/Rtr]Le président de l'Aprodh, Pierre Claver Mbonimpa, demande que la sécuritÃ de ce Nzarabu soit assurée car il est l'une des rares personnes qui savent réellement ce qui s'est passé Ã Gatun date du 18 septembre, quand une quarantaine de personnes ont été tuées alors qu'elles étanchaient leur soif dan bar. Selon lui, il faut que la justice continue A faire des enquAates et mette la main sur certains agents de la documentation nationale qui seraient derrià re ces préparatifs qui ont abouti à cette attaque de Gatumba. [Rtr/Isanganiro]-La fouille perquisition qui s'est opérée il y a à peine un mois à l'Université du Burundi n'est que pur montag souligné un étudiant du nom de Zepherin Nzoyisaba, qui avait été arrêté en possession d'armes dans sa chambr l'Université du Burundi. Selon sa lettre à la recherche d'un avocat, il avait été sollicité par des agents de rensei pour collaborer avec la documentation nationale dans la chasse aux membres du MSD, une formation politique de l'opposition burundaise, et dont le président Alexis Sinduhije se trouve en exile. [Rtr/Isanganiro]- Selon la lettre de Zepherin, à la recherche d'un avocat pour s'occuper de son cas, les armes avaient été amenées dans sa chamb certain Josué, un des agents de renseignement burundais, travaillant à Bujumbura. Zepherin avait reçu l'ordre de dire que ces armes appartenaient au mouvement Fronabu-Tabara basé au Congo et surtout aux membres des partis de l'Alliance des Démocrates pour le Changement ADC-Ikibiri, tels que Léonce Ngendakumana, Chovineau Mugwengezo, Alexis Sinduhije et Agathon Rwasa. [Rpa]- Zepherin a fait également savoir qu'il avait été torturé par les agents secr burundais et qu'il avait même signé des procÃ"s-verbaux par peur d'être tué. Il dit que depuis que la mission a tor autrement et que des étudiants ont été tués lors de cette fouille à l'Université, les promesses tenues par ces ager renseignement n'ont pas été honorées. Il devrait recevoir de la récompense, mais puisqu'il n'a pas réellei leaders de l'opposition, il n'a pas eu son salaire. [Rpa]Ï Médias- Les medias burundais demandent que le fond d'a établi dans par d©cret du président de la République, pour que les journalistes puissent bien travailler dans le pays sans aucun problà me. Selon Innocent Muhozi, président de l'Observatoire de la Presse Burundaise (OPB), ce dont les médi ont besoin n'est pas essentiellement de l'argent, mais plutà t certaines exonérations sur les équipements achetés l'étranger pour faire tourner les appareils dans leurs studios. [Rpa]- Les travailleurs de la radiotéIévision nationale du Burundi sont en grà ve depuis ce jeudi pour une durée de cinq jours, selon le président de SYRT, un syndicat des travailleurs de la RTNB. Selon le président du SYRT, il y a des arriérés de salaire qui avaient été promis d'être pa le président Pierre Buyoya et Pierre Nkurunziza mais qui n'ont jamais été versées par le gouvernement. [Isanganiro] Justice- Le parquet de Cankuzo a requis la perpétuité contre quatre personnes, dont une jeune fille, arrêtées en possession d'armes, aprÃ"s une attaque qui a duré plus de deux heures dans la commune de Mishiha'. Selon ces qu prisonniers, la justice les accuse de vouloir renverser les institutions du pays. Lors de ce procÃ"s, les accusés ont fait savoir qu'ils ne sont pas de simples bandits comme le pense une certaine opinion, mais affirment Ãatre des rebelles opérant pour un mouvement armé dans cette province de Cankuzo, à l'Est du Burundi. [Rtnb/Isanganiro]